

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED

Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 sous la ligne, voir une autre page du journal.

TEMPERATURE

MERCREDI 16 AVRIL.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, La. Fahrenheit Centigrade

LES CONDITIONS DE L'ENTENTE CORDIALE.

Dernièrement M. Asquith répondant à une question au sujet de la fameuse "entente cordiale" entre la France et l'Angleterre a dit qu'il n'existait aucun engagement...

Certainement il n'y jamais eu aucun traité obligatoire l'Angleterre à envoyer des troupes sur le Continent dans certaines éventualités.

Cependant cette Triple Entente dont on a tant parlé dernièrement à propos des événements des Balkans existe, et cela par la force des choses.

On sait que l'Entente Cordiale et le rapprochement anglo-russe ont fait constater une remarquable communauté d'intérêts entre les membres de la Triple Entente.

Quels sont les intérêts britanniques en Europe? On peut les résumer ainsi: le maintien de la paix, le maintien du "statu quo" et, partant, de l'équilibre des puissances; la nécessité d'empêcher une puissance continentale quelconque de dominer en Europe afin que le continent ne puisse être fermé commercialement à l'Angleterre, et que celle-ci ne puisse être isolée.

C'est donc pour ainsi dire par nécessité, pour sauvegarder ses intérêts que l'Angleterre est entrée dans la Triple Entente.

Le moment serait mal choisi pour elle de renier ses amitiés politiques, qui aident au maintien de la paix européenne.

Comment l'Allemagne reçoit les aéronautes français

L'incident du zeppelin atterri à Lunéville s'est terminé sans complication.

Les officiers allemands qui le pilotaient ont été traités avec la plus grande bienveillance par les autorités françaises.

A ce propos, il est bon de mentionner le contraste l'attitude observée en Allemagne envers les aéronautes français.

Dernièrement, MM. Destrecher, Jules Dubois et Maurice Letellier quittaient, en ballon, le parc de Saint-Cloud, à neuf heures. Le vent d'ouest les emporta à 60 kilomètres à l'heure, par Reims, Carignan, la Belgique et le Luxembourg. Ils atterrirent entre Indenheim et Dahlem, à 20 kilomètres de Trèves.

M. Destrecher, revenu à Paris, conte son odyssée et celle de ses compagnons dans la plainte suivante qu'il adresse à l'Aéro-Club de France:

Nous avons été l'objet des procédés suivants de la part des autorités civiles et surtout militaires allemandes. Dès que notre ballon fut plié, le maire de la localité nous fit savoir que nous ne pouvions quitter le pays avant que les officiers de Trèves, à qui il avait téléphoné, fussent venus nous interroger.

En les attendant, nous fûmes traités d'espions par les quelques habitants qui connaissaient ce seul mot français, et conduits dans une auberge. Vers 7 heures et demie, les officiers arrivèrent en auto et nous mirent immédiatement en état d'arrestation, nous faisant tenir chacun par un gendarme.

Certainement il n'y jamais eu aucun traité obligatoire l'Angleterre à envoyer des troupes sur le Continent dans certaines éventualités.

Cependant cette Triple Entente dont on a tant parlé dernièrement à propos des événements des Balkans existe, et cela par la force des choses.

On sait que l'Entente Cordiale et le rapprochement anglo-russe ont fait constater une remarquable communauté d'intérêts entre les membres de la Triple Entente.

Quels sont les intérêts britanniques en Europe? On peut les résumer ainsi: le maintien de la paix, le maintien du "statu quo" et, partant, de l'équilibre des puissances; la nécessité d'empêcher une puissance continentale quelconque de dominer en Europe afin que le continent ne puisse être fermé commercialement à l'Angleterre, et que celle-ci ne puisse être isolée.

C'est donc pour ainsi dire par nécessité, pour sauvegarder ses intérêts que l'Angleterre est entrée dans la Triple Entente.

Le moment serait mal choisi pour elle de renier ses amitiés politiques, qui aident au maintien de la paix européenne.

nous aperçûmes qu'on avait coupé l'enveloppe à coups de canif en plusieurs endroits.

L'INTELLIGENCE DES ANIMAUX

Les succès ébouriffants des chevaux calculateurs d'Eberfeld ont mis à la mode les histoires sur l'intelligence des bêtes.

On en ferait de gros volumes. On les a même faits...

En voici quelques-uns, des plus récentes et des plus authentiques.

Un habitant de Leeds avait lâché son cheval dans un petit pré, voisin de sa maison. Vers le soir, il se rendit dans le pré pour lui donner à boire. Son étonnement fut grand en voyant le cheval, qui ne l'avait pas attendu, occupé à manœuvrer la pompe de l'enclos. En levant et en abaissant alternativement la tête, il accomplissait le mouvement qu'on fait d'un homme avec sa main, et créait ainsi une petite mare pour se désaltérer.

M. Kügler, professeur à Halle, s'était laissé surprendre par la nuit. En traversant un bois, il se heurta la tête contre une branche d'arbre, et tomba de sa monture. Le cheval retourna à la maison d'où son cavalier était parti, calculant, semble-t-il, qu'elle était moins éloignée que l'habitation de M. Kügler. Dans cette maison, tout le monde était couché; le cheval, sans se laisser frapper du pied contre la porte jusqu'à ce qu'on fût venu ouvrir et il s'éloigna alors dans la direction du bois. Le domestique, intrigué par cette "visite" imprévue, suivit l'animal, qui l'emmena à l'endroit où son maître était encore étendu sans connaissance.

Le cheval d'un charretier de Strathgney, comté de Fife, traînait un jour sa charrette, sur une route très étroite, il aperçut un enfant de trois ans qui jouait sans se douter du danger. Le cheval s'arrêta, enleva l'enfant en prenant des dents par ses vêtements, et le déposa, sur le talus de gazon qui bordait la route.

M. Jesse parle de la vive amitié qui unit son cheval et son chien. Ce dernier se prit la patte dans un piège; à force de se débattre, il parvint à rompre la ficelle qui tenait le piège, entraînant toujours attaché à sa patte. Tout boitant, il alla trouver le cheval, comme pour se plaindre à lui de sa mésaventure. Le cheval essaya de détacher le piège avec ses dents; il ne put d'ailleurs y parvenir.

Nul doute que chacun des lecteurs qui parcourront ces lignes ne pût citer dix anecdotes pareilles. Qu'on aille soutenir après de tels récits que les bêtes n'ont point d'esprit!

Qu'on aille soutenir après de tels récits que les bêtes n'ont point d'esprit!

Qu'on aille soutenir après de tels récits que les bêtes n'ont point d'esprit!

Qu'on aille soutenir après de tels récits que les bêtes n'ont point d'esprit!

Qu'on aille soutenir après de tels récits que les bêtes n'ont point d'esprit!

Qu'on aille soutenir après de tels récits que les bêtes n'ont point d'esprit!



HYPNOTISME

Voulez-vous posséder ce pouvoir étrange et mystérieux qui charme les hommes et les femmes, influe sur leurs pensées, contrôle leurs desirs et vous rend maître suprême de chaque situation? La vie est pleine de possibilités pour ceux qui possèdent les secrets de l'influence hypnotique...

Vous pouvez apprendre chez vous à sentir sans renfermé les maladies et les mauvaises habitudes, à obtenir l'amitié et l'affection des autres, augmenter vos revenus, satisfaire vos ambitions, chasser de votre esprit les soucis, donner les séances les plus surprenantes que l'on ait jamais vues et développer cette merveilleuse puissance magnétique qui vous permettra de surmonter tous les obstacles qui s'opposent à vos succès.

Vous pouvez hypnotiser les gens instantanément, avec la rapidité de l'éclair, vous endormir ou endormir toute autre personne à n'importe quelle heure du jour et de la nuit, chasser les douleurs et les souffrances. Notre brochure gratuite vous livre les secrets de cette merveilleuse science. Elle vous explique comment vous pouvez faire servir cette puissance à l'amélioration de votre existence. Elle est approuvée sans réserve par les ministres de la santé, des affaires, des colonies, de l'éducation et par des dames de la haute société. Elle profite à tout le monde. Elle ne coûte rien. Nous l'envoyons gratuitement pour faire connaître cette institution. Demandez la aujourd'hui.

NEW YORK INSTITUTE OF SCIENCE, Dept. 718, Rochester, N. Y.

Mme François, que sa requête était sans fondement, et que François ne pouvait payer de pension alimentaire, aux enfants de son premier mari.

Mlle Amélia Bingham remporte un succès éclatant. Elle présente ce qu'elle appelle "De beaux passages dans des grandes pièces," une représentation qui a été très bien accueillie.

Salvatore Farace, demeurant rue Gaiennie No. 632, s'est plaint à la police du bureau central, hier soir, qu'un vol s'était introduit chez lui hier matin et lui avait volé, des vêtements et des bijoux valant plus de \$200.

Villa Holt Wakefield est connue sous le nom de "Radiuseuse Personnalité". Mlle Wakefield est très populaire parmi les admirateurs de bon vaudeville, elle présente un acte très original et très intéressant.

Standard Brewing Company vs. Jos. D. COHEN CIVIL DE DISTRICT pour la Pa-

COHEN CIVIL DE DISTRICT pour la Pa-

COHEN CIVIL DE DISTRICT pour la Pa-

COHEN CIVIL DE DISTRICT pour la Pa-

COHEN CIVIL DE DISTRICT pour la Pa-

COHEN CIVIL DE DISTRICT pour la Pa-

COHEN CIVIL DE DISTRICT pour la Pa-

COHEN CIVIL DE DISTRICT pour la Pa-

COHEN CIVIL DE DISTRICT pour la Pa-

COHEN CIVIL DE DISTRICT pour la Pa-

COHEN CIVIL DE DISTRICT pour la Pa-

COHEN CIVIL DE DISTRICT pour la Pa-

COHEN CIVIL DE DISTRICT pour la Pa-

COHEN CIVIL DE DISTRICT pour la Pa-

COHEN CIVIL DE DISTRICT pour la Pa-

COHEN CIVIL DE DISTRICT pour la Pa-

COHEN CIVIL DE DISTRICT pour la Pa-

COHEN CIVIL DE DISTRICT pour la Pa-

LAISSEZ-NOUS ORGANISER VOTRE VOYAGE DE VACANCES

Voyages aller et retour pour toutes les stations d'été et

TARIFS D'ÉTÉ ET DE CONGRÈS

Aux Stations de la CALIFORNIE et de l'Ouest

Tarifs d'été en vigueur du 1er juin au 30 septembre, 1913. Tarifs spéciaux pour Congrès en vigueur pendant tout l'été

SÉCURITÉ-PLAISIR

Signaux électriques, locomotives au pétrole, wagons-lits standard et touriste, wagons d'observation, de lecture et wagon-restauration.

Service parfait de wagon restaurant

Pour plus amples renseignements, s'adresser aux agents du Southern Pacific, ou écrire à

W. H. STAKELUM, J. H. R. PARSONS, D. P. A., Lake Charles, La. Gen. Pass. Agt., New Orleans, La.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe

A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurées dans cette Compagnie et atteintes par les sérieux conflats qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attestent volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos règlements.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlots de la rue du Canal, 2ème District.

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER

315 RUE ROYALE - 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.

Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.

Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

W. G. Coyle & Co. CHARBON et COKE

Phone Main 2125-2126-2127

337 RUE CARONDELET

STATION BALNEAIRE (Syst. Kneipp.) Air, soleil et bains électriques.

Saison d'été et d'hiver; 629 m. au-dessus du niveau de la mer. Climat Sub-Alpin. Pension et logement pour tout le monde dans le Sanatorium, Establishments, Hôtels, Maisons de Pension, Villas. A deux heures de distance de Munich-Augsbourg. En 1908: 8.883 visiteurs. Prospectus et informations données gratuitement par l'Intendant du Kurverein. Woerishofen, Bavière.

Feuilleton de l'Abéille de la N. O.

No 53 Commencé le 13 Février 1913.

POUDRE D'OR

Grand Roman Inédit

PAR LOUIS LETANG

(SUITE)

Pas aut que vous croyez. Cette société est un avoir personnel de von Hausbrand, plus cher que l'or dans ce pays; il a drainé pour la constituer beaucoup d'argent français. Les porteurs ne résisteront pas à une attaque vive et soutenue, ils vendront tout ce qu'on voudra pour revenir au papier français que nous leur offrirons demain avec des avantages énormes et précisément aux environs de six cents francs.

Les banques allemandes ne s'engageront pas à fond pour von Hausbrand dont elles jalouent la situation privilégiée. On lui fera payer sa morgue et ses insolences parvenues. Je sais tout cela. J'ai travaillé tout cela. Un coup terrible va d'ailleurs, à bref délai, frapper le même personnage. Il sera dépourvu de son

prestige et subira des pertes énormes. Marchez sans crainte. Je vous couvre. Voici des chèques en quantité suffisante. Mais vous n'en aurez pas besoin. Vous ne boirez aucun bouillon et vous n'encasserez, au contraire, une centaine de francs de bénéfice par coupure. C'est moi qui vous le dis.

— Si vous me donnez les couvertures nécessaires, je joue sur le velours.

— Hé oui. Mais je veux que vous exécutiez cette opération avec toute l'ampleur et toute la soudaineté nécessaires. Votre jeune employé, Roger de Clamont, que vous avez bien fait de sortir des bureaux pour l'occuper à la Bourse même, vous donnera un bon coup de main. En lui disant que vous entreprenez la lutte contre von Hausbrand, vous décuplerez son zèle.

— Je n'y manquerai pas. C'est un jeune homme qui a décidé de l'allure pour ces sortes de choses. Je vais lui faire une bonne situation dans ma banque.

Pierre Escoutail eut un sourire mystérieux et n'insista pas sur ce chapitre.

Le lendemain, vers deux heures, c'était un samedi, des dépêches annonçant la crise ouverte des usines von Hausbrand parvenaient à la Bourse, plusieurs journaux financiers publiaient des articles très vifs et

très pessimistes sur les affaires dirigées par le banquier allemand et Fischer commençait à grand tapage ses ventes à découvert.

N'ayant en portefeuille aucune action des "Acieries annexées", il n'offrait tant qu'on voulait à cent francs au-dessous du cours nominal, opération scabreuse et meurtrière qui pouvait fort mal tourner. Mais si dans les délais habituels le cours de ces actions tombait au-dessous de six cents, il était facile de profiter de la panique et de raffler le stock nécessaire et à bon compte pour remplir ses engagements.

Oui mais, la panique se produirait-elle? Pierre Escoutail l'affirmait et jetait dans la balance la rançon du coup à tenter.

En avant donc. Mais ce fut une émeute, une révolution. Il y eut des horions échangés. Roger de Clamont fut jeté deux fois à bas de sa pyramide de chaises.

Les habitués de la Bourse surpris d'abord flairent la déconfiture prochaine de la maison von Hausbrand. On n'attaque pas avec cette violence quand on n'est pas sûr du résultat. Toutes les valeurs du groupe baissèrent rapidement. Immédiatement la contre-partie lutta pour conserver les positions anciennes et c'est au plus fort de cette lutte que l'intéressé, von Hausbrand lui-même parut entre les colonnes, accompagné de Ferdinand Le

Fraisil et des principaux chefs de sa banque.

Il fut immédiatement entouré par ses partisans, acclamé, ovationné.

Très dédaigneux, le front haut, la poitrine bombée, il profita d'une accalmie dans le tumulte pour crier, en ponctuait ses paroles de gestes furibonds: — C'est une manœuvre criminelle... qui ne repose sur rien... sur rien!... C'est un coup de bien! Il faut punir ces gens-là en les nettoyant jusqu'à l'os! Achevons tant que vous pourrez puis- qu'ils vendent, mais par le diable! ils n'auront pas une action à livrer et vous les ferez sauter comme des saucisses dans la poêle!.

Ces paroles, la présence du banquier rendirent une énergie furieuse à ses partisans, à ses compatriotes, et tandis que Fischer et deux ou trois autres qui s'étaient mis à l'imitation du bonhomme aubain ne suffisaient plus à prendre les ordres à la baisse pour le prochain report, ils trouvaient moyen de faire monter la cote au comble.

Ce fut le moment le plus chaud de la lutte. Roger de Clamont, très grand, agitait tellement les bras et les jambes qu'il parvint à désarticuler sur son belvédère improvisé, il hurlait littéralement son annonce réduite aux mots essentiels:

— "...Annexées!" Six cents francs! Tant qu'on veut!

Von Hausbrand plein de rage et qui ne reconnaissait pas dans cet agité le jeune et placide beau-fils de Mme de Clamont, demanda: — Qu'est-ce que c'est que ce polichinelle?

— C'est un employé de la banque Fischer, répondit-on. Quelqu'un donna le renseignement complet: — Je le connais il vient tous les jours à la Bourse. C'est Roger de Clamont qu'il s'appelle.

Le nom épingla le baron en plein visage.

— Encore, rugit-il. C'est une obsession. Et, emporté par la violence de son caractère, il fonce sur la pyramide branlante qui portait le fils de son adversaire et d'un coup de pied envoyé de toute sa force il en brisa la base.

La pyramide s'éroula et Roger fit un plongeon dans la foule. Il meurtrit quelques épaules, renversa deux ou trois personnes et finalement se retrouva debout sans grand mal, mais étouffant de colère.

monde à la raison au milieu d'un vacarme épouvantable.

Le coup de cloche de la ferme-ture tinta là-dessus et peu à peu l'agitation décrut et se confina au sein de quelques groupes que les agents poussaient vers les grilles.

Le plus éffaré de tous les boursiers, après l'échouffourée, fut certainement le banquier Fischer. Le conseil — imprudent peut-être, mais très éréne — de von Hausbrand avait été suivi avec enthousiasme et il se trouvait avoir vendu douze mille actions des "Acieries Annexées", sans en avoir une seule.

— Si la cote ne baisse pas d'une Bourse à l'autre — il y a heureusement deux jours — j'ai bel et bien perdu douze cent mille francs. C'est coquet pour un après-midi!

Pendant que le baron allemand faisait ses préparatifs de bataille et prenait, avant son heure et malgré lui, contact avec ses adversaires, dans une première escarrouche déjà violente, Amersa de Clamont-Chanteil, arri-vait par François Thibaut, arrivé à la ville de Montreuil où s'étaient retirés depuis un an, son fils et sa fille.

Après un repos absolu de deux mois en Italie, sous les citronniers et les oranges du Pausillipe, repus qui fut très profitable à sa santé et qui rendit à la jeune négresse Kéita, sa robustesse et

sa vivacité d'antan, Amaury fit un troisième voyage sur les bords du Lahou et récolta, avec la même prudence et le même bonheur, une nouvelle cargaison de poudre d'or.

Pressé par le temps, il n'accompagna pas le "Jupiter" qui ramenait le précieux métal dissimulé dans les sacs de minéral de cuivre vers la fonderie de la Tour d'Escoutail et il revint à Marseille par les voies plus rapides du courrier de la Côte occidentale.

Cette fois encore, Kéita voyageait avec lui. L'enfant avait beaucoup grandi pendant cette année mouvementée et fertile en émotions; elle pouvait avoir de onze à douze ans et son développement physique correspondait à celui d'une jeune Européenne de seize à dix-sept ans.

Elle parlait maintenant avec facilité la langue française, savait lire couramment, un peu écrire, et pas du tout compter. Mon Dieu! oui, Kéita demeurait absolument réfractaire à toute arithmétique et se refusait à admettre qu'il pût exister des nombres supérieurs à ceux exprimés par ses dix doigts. Au delà, c'était la foule, l'immensité, "des choses où il y en a beaucoup".

Son caractère se révélait doux et ferme, avec cependant des échappées de colères brusques et des entêtements capricieux, que,